



Cette photo entièrement traditionnelle est réalisée dans les jardins du Luxembourg à Paris. Elle fait partie d'une large collection de photos noir et blanc sur le thème de la ville.

Hervé Bernard

Hervé Bernard est ce que l'on pourrait appeler un "personnage". Argentiques et numériques ses photos sont, avant tout, le fruit d'un talent inné et d'un travail acharné.

"Je n'ai pas le droit de m'appeler artiste. Je suis un créateur. Le terme artiste est réservé aux très grands.

Illustrateur, photographe, consultant, journaliste, maquetiste (de formation), conférencier... Hervé Bernard refuse de se voir attribuer la mention "multifonction".

"La notion même de multifonction est péjorative et sous-entend que rien n'est fait professionnellement. Or, dans chaque métier où je m'investis, je le fais à fond et ils s'enrichissent mutuellement. Pour moi, chaque métier appartient à l'image." Son curriculum vitae en dit long. Mais plus que tout, ses images reflètent plusieurs années d'un travail hétéroclite vers un même but : "ce qui m'intéresse avec mes images, c'est faire réfléchir et donner des émotions." Et émotions il y a, dans ce jardin d'enfants où semble couler l'orage, dans ces mannequins plastifiés sous lesquels pointent, en noir et blanc, des sculptures abandonnées. Mais cette poésie est malheureusement vite altérée par la réalité. "Le problème de la photographie, c'est que la sémantique de l'image est en train de disparaître. Cette évaporation résulte d'un manque de formation de tout à chacun au langage des images. On n'a jamais appris aux enfants à déchiffrer une image. Et pourtant, ils sont bien plus exposés à leur puissance. Aussi, sans culture de l'image, on ne peut travailler et comprendre correctement. Eluard, en son temps, se permit de déstructurer le français. Mais il le maîtrisait. Il en est de même pour Picasso qui argumentait à ce sujet : « la technique est faite pour être oubliée à condition de l'avoir acquise ». » Et cette technique se retrouve



Cette image traditionnelle est le reflet de la maîtrise technique d'Hervé Bernard et de sa poésie.



Ce photo-montage met en scène l'hôpital psychiatrique de la Havane. Il a été réalisé entièrement dans Photoshop 5.0. L'épave, à gauche, est un reste du débarquement américain à Cuba !



Ces deux images de mannequin ont été réalisées avec un appareil photo numérique et appliquées sur des panoramiques traditionnels en noir et blanc.

L'homme enchainé est une image sur le thème du suicide et de la dépression nerveuse. Elle est issue d'une série de trois photos sur le même thème.



à travers l'un des thèmes principaux de son travail : la ville. En couleurs ou en variations de gris, elle fascine Hervé. Comme ces sculptures, prises en panoramique, qui forment une formidable collection qui mériterait d'être exposée (avis aux amateurs). Photographe traditionnel à ses débuts, Hervé Bernard reconnaît que le numérique apporte aujourd'hui beaucoup à son travail. "Tout s'enrichit. Mon travail sur la transparence et les reflets n'aurait pas été aussi loin si le numérique n'existait pas. Mais, sans des années de travail sur le cadrage, mon travail numérique ne serait pas du tout le même."

Argentique ou numérique ?

C'est devant l'apparition d'une foule de photographes qui se définissent eux-mêmes comme "créateurs numérique" qu'Hervé Bernard émet des réserves. "L'argentique, pour de nombreux créateurs, ne fait aujourd'hui office que de porte-document. L'argentique n'est plus un outil de création mais le meilleur moyen d'apporter de la base. Il n'y a plus de prise de risques, comme avant : tout fonctionne sur l'événementiel. Le court terme s'installe et le retour d'investissement est la nouvelle bible des photographes. Aujourd'hui, dans l'illustration, nous sommes obligés d'être en relation avec un évènement et de présenter des photos « multi-usage » comme celle des planètes (page 73) qui pour

illustrer un dossier sur la surpopulation ou encore le virus du sida. Aujourd'hui, je suis quelqu'un qui ne fait plus que du sur mesure. Que cela soit en tant que consultant-journaliste ou en tant que photographe."

Dix sept ans de prospection et une formation à la psychologie lors de son cursus universitaire, ont permis à Hervé Bernard de pouvoir survivre dans la jungle de l'illustration. Lui apportant les connaissances et l'ouverture d'esprit indispensables pour suivre les progrès de la technologie, en s'adaptant immédiatement à ses spécificités. Une qualité essentielle qui, à présent, lui permet de répondre rapidement et d'une façon très professionnelle à n'importe quelle commande. Malgré tout, il reste lucide sur la difficulté à faire valoir ses images. Les relations "publiques" ou un bon agent sont maintenant de rigueur. Il n'en reste pas moins que le travail d'Hervé Bernard vaut d'être vu et revu. Actuellement, il prépare une exposition à Florence (Italie), sur le thème "dix ans de rétrospective" ainsi qu'un livre sur la photographie numérique - à paraître en novembre, aux éditions VM. En attendant, il continue son chemin et vend ses images. Persuadé qu'il faut laisser le temps au temps, ce créateur à multiples facettes, lance avec le sourire : "tout le monde oublie que Doisneau a commencé à être connu à 60 ans !" ☐

Informations
www.hervébernard.com - Matériel : Studio Intégral 703a, 128 Mo de RAM, 750 Mo de disque graphique, écran 21" - Logiciels : Photoshop, Painter, PhotoImpact



Droite : cette image à double sens sur le thème de la surpopulation ou sur le virus du sida se construit pour et selon les attentes d'un marché exigeant de l'illustration.

